
Le prince Mirliton.

Numéro d'inventaire : 2008.00141

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 511

Description : Planche comportant 16 images (67 x 60) en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 399 mm ; largeur : 294 mm

Notes : Illustration de "le prince Mirliton" avec texte de la chanson, sur l'air du Mirliton. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet.

Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LE PRINCE MIRLITON

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 511



Air du Mirliton.
Il était une reine — Qui n'avait pas d'enfants,
Qui lui caressait à la poitrine — Et des embûchements.
Dans sa douleur d'âme — Pas mère.
Elle allait mourir pour l'oisie.
Quand le papa l'a priée
Lui fit cadeau d'un petit mirliton.
On l'appela mirliton, — On l'appela mirlitonne,
On l'appela mirliton, — Du mirliton.



Tous les sorciers d'Europe — Furent mandés assaillir,
Pour être l'honneur — De l'anguste marmout.
Tous les sorciers d'Europe
Titent les boss's du garçon.
Desvient en hommes sages
Qu'au jeu de mirliton.
Sera un grand mirliton, — Un grand mirliton.
Sera un grand marmout du ton — Du mirliton.



Dès l'âge le plus tendre — Le sentiment du bœuf
Ne se fait pas tout de suite. Dans son jeune cervelle ;
Qui écrit pour la gloire
D'une vive passion.
Il croit, — c'est historique, —
L'oisie qui a nom :
C'est le joyeux mirliton, — C'est le joyeux mirliton,
C'est le joyeux mirliton du ton — Du mirliton.



Cet' découvert sublimé — Dans l'pus si grand heut,
Jusqu'à faire l'oisie intime — Elle se repandit ;
Car l'oisie est une chose du royaume,
Honneur à l'invention
Préservé sous peis d'amende,
A la révolution.
De jouer du mirliton, — De jouer du mirliton,
De jouer du mirliton du ton — Du mirliton.



Cet' édit, avec principe, — sur les murs affiche,
Parut à son d'ronpe — Dans les villes publiée.
Pendant une année entière,
La joyeuse nation,
L'oisie d'oisie affaire
Et toute occupation
Pour jouer du mirliton, — Pour jouer du mirliton,
Pour jouer du mirliton du ton — Du mirliton.



Si dans chaque province — On faitait avec soin
L'invention du prince, — Lui n'a négligé point,
Il avait pour son service
D'mirlitons en million.
D'mirlitons en million,
Sourde comme un vieux chandrier,
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton du ton — Du mirliton.



En sagesse, en science, — Il croissait expédonné ;
La Chine ni la France — N'existaient pas son pendant.
Tout cœur, tout gaieté, tout flamme,
Alors de la nation,
Il était tout en danse
Qu'il charrait par son bon ton,
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton du ton — Du mirliton.



Ensayé d'a escoune, — Le p'r qui s'énfais vœus,
Lui fit cadeau du trône — Qu'il tenait d'ets aïeux,
Et, devant sa cour entière,
Il escoune son r'jeton,
Qui fut nommé r'jeton,
Du r'jeton monta l'escoune,
En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton du ton — Du mirliton.



Pour trouver en compagnie — Digne de sa grandeur,
Il se mit en campagne. Disant : au petit bonheur !
Il se mit en campagne, — Il se mit en campagne.
Du grand roi des Patapous,
Dont il charra la famille
Après deux révoltes,
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton du ton — Du mirliton.



L'oisie pleine d'irrèse — Et le cœur plein d'amour,
Il mena la princesse — Dans sa joyeuse cour.
Qui fut nomé r'jeton,
Qui fut nomé r'jeton,
Et l'oisie fut trois millions,
Et l'oisie fut trois millions,
On donna dans les salons
Un concert de mirliton, — Un concert de mirliton,
Un concert de mirliton du ton — Du mirliton.



Lors des progrès énormes — Se fit dans le pays,
Et de sages reformes — Charmèrent les esprits.
Qui apprit en l'oisie,
Tambours, clairons, et canons ;
L'armée a feu reformé,
Et l'on vit les bataillons
Armes de gros mirliton, — Armes de gros mirliton,
Armes de gros mirliton du ton — Du mirliton.



Dans l'heureuse patrie, — Comme l'oisie marchait d'acezé !
Rien n'avouait l'harmonie, — On s'crut à l'âge d'oisie.
D'où que la police
Se faisait tout à l'oisie,
Lui-même rendait la justice
Entouré de ses barbes,
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton.



Un roi du voisinage — Voulut, sans se gêner,
Profiter d' son jeune âge — Pour vaincre le détacheur
Mais lui, sans peur, sans alarme,
Rassemblant ses légions,
Avec leurs armes
Marcha devant ses bataillons,
En jouant du mirliton, — En jouant du mirliton,
En jouant du mirliton, — Du mirliton.



Lors il mit en pratique, — Quand vint l'hour' du combat,
Se nouvelle tactique, — De sorte qu'il gagna
Une victoire modeste,
Qui fut nomé r'jeton
Les gars d' l'oisie
Escrivis en vrais poétous
Par le bruit des mirliton, — Par le bruit des mirliton,
Par le bruit des mirliton, du ton, — Des mirliton.



Leur roi, par l' tistasserie, — Escriva le premier,
Tousus sans crire gare, — Il fut fait prisonnier,
Mirliton qui était hoc diable,
Pour tout ce qu'il fit,
Pendant qu'il était à table,
Forçais ce rot fastore
A jouer du mirliton, — A jouer du mirliton,
A jouer du mirliton du ton, — Du mirliton.



Apres cette victoire, — L'oisie mirliton
Fit honorer à la gloire, — Et, sans ambition,
Il vécut une longue vie,
Et devint r'jeton, et r'jeton,
Et mourut de r'jeton,
An dir' des traditions,
Adieu pauvre mirliton, — Adieu pauvre mirliton,
Adieu pauvre mirliton du ton, — Du mirliton.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF
